

LA VERITE POUR THOMAS D'AQUIN

Thomas d'Aquin, religieux de l'ordre dominicain et philosophe du XIII^e siècle, produisit une œuvre théologique qui s'efforce de concilier les *vérités de la foi* issues de la bible et des dogmes de l'église catholique avec les *vérités de la raison* issues des philosophes et spécialement d'Aristote dont il étudia précisément le traité *De l'interprétation*, ainsi que les commentaires antérieurs au sien, en les dégageant de leurs influences néoplatoniciennes ou arabes.

Selon lui, l'homme peut acquérir la connaissance de Dieu grâce à la *raison naturelle*, à partir de l'observation de l'univers : c'est la *voie cosmologique* : il proposera cinq voies : les *Quinque viae*. Mais cette connaissance rationnelle doit être aidée et complétée par la révélation et par la grâce de la rédemption. En effet, foi et raison ne peuvent se contredire car elles émanent toutes deux de Dieu, théologie et philosophie ne peuvent aboutir à des vérités divergentes. Il s'oppose donc à la doctrine de la double vérité, attribuées aux averroïstes latins Siger de Brabant et Boèce de Dacie, selon laquelle une assertion peut être vraie d'un point de vue philosophique et fautive du point de vue de la foi. Il y a cependant une distinction de méthode : la raison naturelle (*ratio naturalis*) est ascendante : elle va du bas (les créatures) vers le haut (Dieu), alors que la théologie fondée sur la Révélation est descendante : elle part des vérités reçues de Dieu pour comprendre les créatures. C'est à lui qu'on attribue l'adage selon lequel "la philosophie est la servante de la théologie" (*Philosophia ancilla theologiae*) ce qui signifie que la théologie est une science supérieure qui tient ses principes de la Révélation, alors que la philosophie tient ses principes de la seule raison.

Pour Thomas d'Aquin, reprenant la définition de Isaac Israeli, « la vérité est l'adéquation de l'intellect aux choses » (*veritas est adæquatio intellectus et rei*). Cette définition de la vérité est proche de celle d'Aristote, qui écrit : « Ce n'est pas parce que nous pensons d'une manière vraie que tu es blanc, que tu es blanc, mais c'est parce que tu es blanc, qu'en disant que tu l'es, nous disons la vérité ».

Timeo hominem unius libri - je crains l'homme d'un seul livre - est une *Pensée* de saint Thomas d'Aquin. C'est-à-dire celui qui a lu et relu et qui le connaît, est un homme à redouter, un homme qui sait. D'autres interprétations sont aussi connues. Ainsi, on peut traduire : l'homme qui a choisi un livre, qui s'en tient à cette seule opinion, celui de l'auteur, et donc un unique point de vue, en devient « trop exclusif ».

©wikipedia